

génération; les jeunes se forment ainsi à l'école des anciens. Et chose remarquable, l'on sait comme le traitement des fractures est parfois décevant chez les praticiens les plus instruits, les plus expérimentés même; eh bien! l'on pardonne facilement aux rebouteurs leurs insuccès, on les explique, on les excuse, — tandis qu'on en tient un compte sévère aux médecins. Et la légende s'en va grossissant, appuyée trop souvent sur certains membres de la bonne société, de la classe instruite, " que les médecins ne savent pas ramancher."

Dans le domaine de la pratique illégale, la pathologie externe est encore représentée par une autre variété de praticiens. Les vendeurs d'onguent, de topiques, etc., les guérisseurs de plaies, d'enflures, de dartes, d'affections diverses de la peau, ont joui durant une longue époque d'une grande réputation; cependant, depuis l'introduction des méthodes nouvelles d'asepsie et d'antiseptie, le peuple, qui juge, qui observe, se rend bien compte de la supériorité des procédés scientifiques sur la routine ou l'empirisme; et ces spécialistes des téguments externes s'éteignent peu à peu. Toutefois, il est encore deux ou trois familles qui, à l'instar des Asclépiades, conservent avec un soin jaloux les recettes secrètes d'un onguent, d'un liniment, dont la formule remonte aux grand'pères ou aux bisaïeux, et dont la vogue avait été jadis immense. Afin d'é luder la loi, quelques-uns ont fait breveter leurs onguents, leurs préparations, et peuvent de cette façon, faire payer leurs soins indirectement. Malgré que cette catégorie de charlatans soit en décadence, le public va encore à eux, par l'attrait de l'inconnu, du mystère de leurs préparations. Mais le jour où nous aurons réussi à obtenir du gouvernement fédéral une modification de la loi des brevets, obligeant chaque fabricant à inscrire sa formule sur l'article breveté, ce jour donnera le coup de grâce aux guérisseurs de plaies et de blessures.

En étudiant cette forme spéciale de la pratique illégale de la médecine, j'ai compris que la réputation de ces charlatans reposait sur de réels succès. Ces médicastres avaient en quelque sorte devancé leur époque, en faisant empirique des lavages aseptiques, et des pansements antiseptiques. Toutes les plaies étaient d'abord détergées, brossées, par eux, soigneusement, avec une décoction